

Rencontré: Günther Leufgen, président de la Confédération Construction à Verviers

Günther Leufgen est administrateur délégué de la s.a. Leufgen, de Saint-Vith, fondée par son père en 1950 et spécialisée dans la transformation de bâtiments, principalement au Grand-Duché. C'est lui qui, depuis la fin de l'an passé, a succédé à Gaston Ledoyen comme président de la Confédération Construction à Verviers: un entrepreneur général qui succède à un «parachèvement», mais aussi, pour la quatrième fois après Hubert Knieps, Oswald Heck et Herbert Convents, un germanophone à la tête d'une Chambre bilingue, comptant, sur plus de six cents affiliés, pas loin d'un tiers de germanophones. Nous l'avons rencontré à la Chambre, rue du Palais à Verviers.



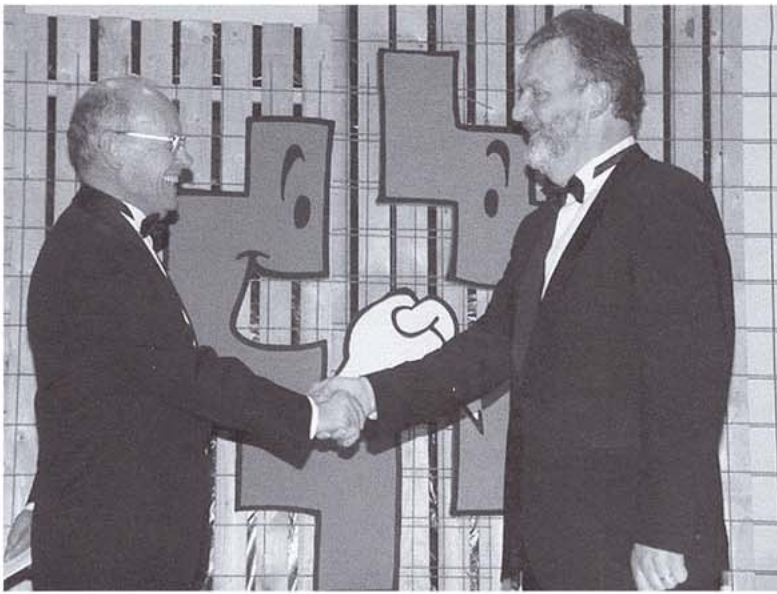
Günther Leufgen, président de la Confédération Construction à Verviers: «Mon plus grand souhait est que la Chambre de Verviers reste cet exemple unique dans notre pays, d'entrepreneurs de la construction issus de deux communautés linguistiques différentes et vivant en parfaite harmonie!»

Günther Leufgen, le monde de la construction, vous êtes, comme on dit, tombé dedans quand vous étiez petit?

Et comment! Mon père, Joseph-Mathias, hélas décédé voici deux ans, a fondé l'entreprise en 1950, à partir de rien, avec sa seule brouette et son vélo, comme il était encore possible de le faire à l'époque et son premier chantier fut celui du jeu de boules de Schönberg... où je viens d'accéder à la présidence verviétoise! Mes parents ont eu huit fils en dix ans – le septième s'appelle Baudouin! – dont sept sont aujourd'hui actionnaires de l'entreprise et cinq y sont actifs. Moi, comme aîné, j'ai été, le premier, associé à l'affaire familiale, en faisant dès l'âge de quinze ans mon apprentissage de maçon, suivi d'une formation de patronat. A vingt ans, j'étais contremaître! Je n'ai donc pas attendu d'être patron de l'entreprise de construction Leufgen pour bien connaître le secteur! Et aujourd'hui, j'ai moi-même un fils aîné qui fait ses premières armes chez Leufgen...

L'entreprise générale fondée par votre père est-elle devenue importante?

Elle occupe aujourd'hui une centaine de personnes, en réalisant les neuf dixièmes de son chiffre d'affaires au Grand-Duché de Luxembourg, mais notre siège unique reste bien belge(*). Notre principal créneau est celui de la transformation de bâtiments, même s'il nous arrive quelquefois de construire des immeubles neufs. Nous avons aussi, ce qui n'est pas le cas de toutes les entreprises, une philosophie d'intégration de l'activité lorsque cela est possible. Nous avons par exemple notre propre menuiserie et nos propres corps de métiers traditionnels (grutier, maçon, charpentier, couvreur, zingueur, plafonneur, carreleur, façadier, etc.). Sans compter un atelier de travail du métal et même de réparation et entretien du parc des véhicules et machines. Par contre, nous sous-traitons les techniques spéciales. C'est une entreprise qui fait vivre beaucoup de monde à Saint-Vith et je puis dire avec fierté que son personnel lui est particulièrement fidèle...



Poignée de mains historique à Schönberg, le 3 octobre dernier, entre MM. Ledoyen et Leufgen, le premier remettant au second le flambeau de la Chambre. A l'arrière, clin d'œil au logo confédéral, transformé pour mieux traduire l'événement. Schönberg, coin perdu? Non, c'est le village natal de M. Leufgen et aussi le lieu des débuts de son père, comme entrepreneur...

Un exemple pour les entreprises affiliées à la Confédération Construction dans l'arrondissement!

Il est vrai que mon regretté père fut membre de la chambre patronale pendant plus de quarante ans et en a toujours apprécié le service, sans parler de l'excellent contact qu'il avait avec M. Detrembleur qui la dirigeait à l'époque, mais il n'a jamais pu participer à son conseil d'administration, ne parlant que très peu le français! Ceci dit, les chiffres sont là pour le confirmer, la Confédération Construction verviétoise gagne des membres dans l'arrondissement, avec presque deux fois plus d'affiliations que de radiations. On a même, pour la première fois l'an passé, dépassé les six cents membres! J'y vois la preuve de son utilité et efficacité...

Et vous-même, depuis combien de temps fréquentez-vous la Chambre à Verviers?

J'ai encore connu M. Detrembleur. Je dirais donc une douzaine d'années environ. J'en ai été administrateur puis, pendant cinq ans et demi, président de l'Association des Entrepreneurs généraux. Depuis deux ans, je siége aussi au Comité directeur de la CCW comme représentant de la région germanophone. Je connais donc bien les rouages de l'organisation professionnelle.

Quel regard portez-vous sur la Confédération Construction à Verviers et quels projets avez-vous pour elle?

Mon prédécesseur Gaston Ledoyen a, avec le directeur Jean Baguette, placé la barre très haut et je compte, pour commencer, poursuivre et mener à bien les actions et projets qui sont déjà mis en route pour cette Chambre qui, cette année, fêtera ses quatre-vingt-cinq ans. Et pas seulement la fameuse barrière de notre parking, qui avait usé deux à trois présidents avant que Gaston ne trouve la solution définitive! Notre jeune Chambre, qui fêtera bientôt ses dix ans, de même que notre groupement féminin Perle, sont des associations dynamiques et qui fonctionnent bien. Nos associations locales de métiers le sont tout autant, avec, dans certaines professions, des concentrations importantes. Les menuisiers, par exemple, sont très représentés dans l'arrondissement. Le guichet Formalis est toujours en phase de démarrage et il nous a demandé beaucoup d'énergie. Il nous en demandera encore! Bref, la Confédération Construction verviétoise, qui traite par an

près de six cents dossiers divers, a un service permanent à rendre à ses entreprises affiliées.

Deux Chambres de la Construction existent dans la province, puisqu'il y a une Confédération Construction à Liège et une autre à Verviers?

Oui, et cette situation est parfaitement justifiée, non seulement par le poids économique important des entités respectives, mais également par leurs différences, la caractéristique de Verviers étant son bilinguisme.

Autres «chantiers» en cours?

Il y a aussi, bien sûr, des synergies à maintenir et développer avec nos partenaires traditionnels, les Assurances Fédérales, le secrétariat social Cap, la coopérative Coopacom pour les achats de vêtements de travail et équipements de sécurité, Besacc, Provilis, Medicontrol, la Mutualité, le Cautionnement collectif, les Assurances sociales confédérées, la Caisse d'Allocations familiales... La Chambre organise elle-même plus de cent-cinquante réunions par an, est représentée à diverses instances et manifestations, a ses publications, organise des événements, des voyages... Il y a tant à dire... et à faire!

Ceci dit, je ne vais pas, comme nos politiciens, vous faire de grandes promesses du style «200.000 nouveaux emplois» ce qui, au niveau de la Chambre, se traduirait par «cent nouveaux affiliés». Le chancelier allemand qui avait promis de réduire en cinq ans le chômage de moitié est juste parvenu, au terme de son mandat, à ajouter quelques centaines de milliers de chômeurs aux trois millions et demi qui existaient déjà! Alors je vous dirai, tout simplement, que mon souhait est de maintenir et développer la qualité du service rendu par la Confédération Construction à Verviers à chacune de ses entreprises affiliées. Je veillerai aussi à cultiver cette parfaite harmonie qui règne entre entrepreneurs francophones et germanophones (près du tiers d'entre eux) dans une région où la qualification et motivation du personnel est excellente, avec une infrastructure matérielle de qualité et une situation géographique idéale.

(interview Nicolas Oldenhove)

(*) *Leufgen AG, Bleialfer Strasse, 25 à 4782 Saint-Vith (tél 080/54.00.10 et fax 54.86.88 + mail: info@leufgen.com)*

(**) *La Confédération Construction Arrondissement de Verviers, rue du Palais, 25-27 à 4800-Verviers (tél 087/29.10.60 et fax 29.10.66 + mail: verviers@confederationconstruction.be) publiée en ce mois de février son annuaire avec la liste complète des membres.*

Günther Leufgen, Präsident der Konföderation Baufach Verviers

Günther Leufgen ist Geschäftsführer der J.M. Leufgen AG (Schönberg-Sankt-Vith), ein Bauunternehmen welches auf Umbau und Renovierung von Wohn- und Geschäftsgebäuden spezialisiert und hauptsächlich im Grossherzogtum Luxemburg tätig ist. Er tritt die Präsidentschaft der Konföderation Baufach Verviers als Nachfolger von Herrn Gaston Ledoyen an. Abwechselnd alle drei Jahre übernimmt ein Generalunternehmer nach einem «Ausbauunternehmer» dieses Amt. Zum vierten Mal nach Hubert Kniebs, Oswald Heck und Herbert Convents steht wiederum ein Deutschsprachiger der einzigen zweisprachigen Kammer des Landes als Präsident vor. Unter den mehr als 600 Mitgliedern sind immerhin fast ein Drittel deutschsprachig.

Günther Leufgen, Sie sind sozusagen ins Baufach geboren worden?

Ja mein Vater, Joseph- Mathias, der leider vor zwei Jahren verstorben ist, hat das Unternehmen im Jahre 1950 alleine

aus dem nichts gegründet, wie es seinerzeit noch möglich war. Seine erste Baustelle damals war eine Kegelbahn in Schönberg. Dieses Gebäude befindet sich gegenüber der Kulturhalle, welche speziell für die offizielle Amtsübergabe



Wie auch anderswo, liegen die Konföderation Baufach (25-27, Rue du Palais) und der Unternehmensschalter Formalis dicht bei den föderalen Versicherungen und dem Sozialsekretariat das hier nicht die Gruppe S ist: es handelt sich um "LE CAP".

am 3. Oktober 2003 „Baufachgerecht dekoriert“ wurde. Als Ältester von (8) acht Söhnen, war ich der Erste, der mit 15 Jahren in das Familienunternehmen einstieg. Nach abgeschlossener Maurerlehre und Meisterbrief musste (durfte?) ich im Alter von 20 Jahren bereits die Verantwortung als Vorarbeiter übernehmen!

Welche Art von Unternehmen ist die J.M. Leufgen AG?

Sie beschäftigt etwa einhundert Personen in zehn verschiedenen Berufszweigen und verwirklicht ungefähr neun Zehntel ihres Umsatzes im Großherzogtum Luxemburg, unser Firmensitz ist aber nach wie vor in Belgien (*). Die Haupttätigkeit ist der Umbau, Anbau und Renovierung von Wohn- und Geschäftsgebäuden, ebenfalls werden fünf bis zehn größere Neubauten pro Jahr errichtet. Unsere Philosophie besteht darin, im Unternehmen so viel wie möglich Arbeiten durch eigenes Personal ausführen zu lassen, die verbleibenden Aktivitäten (Elektro-, Sanitär- und Heizungsinstallationen) werden an Subunternehmer weiter vergeben. Unser Personalstamm kommt vor allem aus Schönberg und den umliegenden Dörfern, ist sehr jung, dynamisch, pflichtbewusst und besonders betriebsgebunden.

Ein Beispiel für die anderen Mitglieder...

Mein Vater war über vierzig Jahre Mitglied der Arbeitgeberkammer und hatte einen hervorragenden Kontakt zum damaligen Direktor, Herrn Detrembleur. Da er aber kaum französisch sprach, konnte er allerdings nie an Sitzungen des Verwaltungsrates sowie an anderen Veranstaltungen teilnehmen!

Die ständig steigende Mitgliederzahl bestätigt, dass die Konföderation Baufach von Verviers wertvolle Arbeit leistet und von großem Nutzen für die angeschlossenen Unternehmer ist. In den vergangenen Jahren wurden jährlich doppelt so viele neue Mitgliedschaften als Löschungen verzeichnet. Somit konnte im Jahr 2002 sogar zum ersten Mal die Zahl von 600 Mitgliedern überschritten werden!

Und Sie selbst, seit wann besuchen Sie die Kammer von Verviers?

Seit ungefähr zwölf Jahren. Anfangs war ich Verwalter dann während fünfeinhalb Jahren Präsident der Generalunternehmer. Seit dem Jahre 1999 bin ich im Nationalrat der FEGC sowie seit 2002 im Direktionsrat der CCW und dies als

Vertreter der deutschsprachigen Region. Ich kenne die Zusammenhänge des Berufsverbandes also recht gut.

Ihre Pläne als Präsident der Konföderation Baufach Verviers?

Ich beabsichtige als erstes, die bereits begonnen Aktionen und Projekte weiter zu verfolgen und zu Ende zu führen. In diesem Jahr feiert unsere Kammer ihr 85 jähriges Bestehen. Unsere Junge Arbeitgeberkammer, (die demnächst ihren 10. Geburtstag feiert) sowie unsere «PERLEN» sind beides dynamische Gruppierungen und leisten hervorragende Arbeit. Dies gilt auch für unsere lokalen Berufsvereinigungen, besonders die Generalunternehmer und Schreiner, welche hier sehr stark vertreten sind.

Der Formalis-Schalter hat uns in der Startphase sehr viel Energie (und Geld) gekostet und wird uns auch noch weiterhin viel Einsatz abverlangen!

In der Provinz Lüttich sind zwei Baufach-Kammern (Lüttich und Verviers). Durch die wirtschaftliche Bedeutung des jeweiligen Bezirkes und die spezifischen Anforderungen der Kammer von Verviers (die Zweisprachigkeit) sind diese beiden Einheiten unbedingt erforderlich um einen optimalen Dienst zu gewährleisten. Ich werde nicht wie unsere Politiker grosse Versprechen wie "200.000 neue Arbeitsplätze" machen, was zum Beispiel im Verhältnis in unserer Kammer "100 neue Mitglieder" bedeuten würde. Der deutsche Bundeskanzler, der angekündigt hatte, in fünf Jahren die Arbeitslosigkeit um die Hälfte zu reduzieren, hat nach Ablauf seines ersten Mandates gerade mal erreicht, einige Hunderttausend Arbeitslose zu den bereits vorhandenen dreiundeinhalb Millionen hinzuzufügen!

Also sage ich einfach, dass es mein Wunsch ist, die gute Harmonie zwischen frankophonen und deutschsprachigen Unternehmern weiterhin zu pflegen, die Qualität der Dienstleistungen für jedes Mitglied natürlich aufrechtzuerhalten und wenn nötig weiter zu optimieren. Mit unserem qualifizierten und motivierten Personal, der hochwertigen materiellen Infrastruktur sowie der idealen geographischen Lage von Verviers haben wir die besten Grundlagen und Voraussetzungen für das Gelingen meiner Vorstellungen.

Nicolas Oldenhove